

« épique ou rien »
LE SQUARE

Marc Frémond



GENESE

En 2013

« épique ou rien »

LES PLANCHES

a vu le jour

A travers une quinzaine de textes courts, noirs et drôles, Marc Frémond porte nos préoccupations communes avec un sourire élargi. Il s'empare de sujets difficiles avec un décalage qui allège. Il dégomme avec plaisir les aberrations instituées. Il pousse le bouchon de nos contradictions jusqu'à la folie.... Il remet au centre notre condition d'humain fragile et la complexité de nos rapports à un monde à la fois merveilleux et terrifiant.

Des contes, des dialogues, des conférences, des poèmes...de quoi nourrir des personnages qui ont la fêlure, des atmosphères très variées et mine de rien une réflexion poétique sur la destinée, la maladie, la mort, l'amour, le corps, les conditions de travail, la bêtise ! Tout un programme !

Sur scène, Marc Frémond et Patrick Raffault (musicien) incarnent ...et exorcisent. Les personnages qui apparaissent, les portraits qui se dressent, les histoires qui se racontent nous surprennent et nous regardent de près.

Ca pourrait faire peur, mais on pourrait bien en rire. En tout cas, c'est vrai.

Cette création a marqué les esprits. Un spectateur sur deux s'est procuré le recueil des textes après les représentations.

Beaucoup de plaisir donc à interpréter ces textes, une belle complicité des deux artistes sur le plateau, une grosse envie de continuer à explorer cette nouvelle veine, libre et joyeuse dans l'écriture.

En 2015

« épique ou rien »

LE SQUARE

arrive ...

L'idée d'écrire un second volet m'est apparue simple et naturelle.

L'idée de faire appel à Jos Houben pour superviser les opérations m'est apparue possible.

Jos Houben est un artiste reconnu (Comédien avec le Théâtre de Complicité de Londres et avec Peter Brook, il joue partout sa conférence « L'art du rire »)

Le retour qu'il m'a fait sur les textes et son engagement dans le projet apparaissent merveilleusement dans sa note d'intention.

Les deux créations : « épique ou rien » Les planches et Le Square seront donc bien distinctes (nouvelles thématiques) mais avec un fort cousinage (textes courts / personnages multiples / musique en direct / ton vivifiant).

Les institutionnels appuient ce projet et la compagnie recherche maintenant des coproducteurs et des lieux de représentations pour ces deux spectacles. D'ores et déjà, le théâtre de l'Enfumerie d'Allonnes, le théâtre Roger Ferdinand de St-Lô et l'Archipel de Granville sont à nos côtés.

Une maquette d' « épique ou rien » : Le Square est en construction pour présenter le projet aux programmeurs.

NOTE D'INTENTION DE JOS HOUBEN

Marc m'a proposé d'être un oeil extérieur sur sa prochaine création « épique ou rien » : Le Square. Je connais Marc depuis le temps qu'on était élèves ensemble à l'école Jacques Lecoq et je suis familier avec son univers artistique.

J'ai lu les textes du recueil et j'ai été impressionné et touché par ce mélange du prosaïque et du grotesque, le rebondissement entre la légèreté et la profondeur qu'il maîtrise si bien. Il cueille ses thèmes dans le quotidien et il en fait des bijoux poétiques, d'un reflet étrange et d'une douceur presque inquiétante.

Derrière les apparences du banal, il soupçonne les mystères et abîmes de nos existences.

J'ai envie d'accompagner Marc dans son travail de création parce que je me sens proche de sa vision à la fois diabolique et angélique, clownesque et bouffonnesque, cruelle et tendre...

Je pense pouvoir lui apporter un regard stimulateur, de le provoquer davantage. En même temps, je l'aiderai à inventer et à construire une forme théâtrale singulière et dynamique. Nous nous verrons sur de courtes périodes dès les premiers écrits et jusqu'à la création ; une suite de rendez-vous pour cultiver dans la lignée du premier volet un univers encore plus retentissant de ces contrastes et de surprises. Cultiver les différences pour ouvrir plus large un spectre entre la tragédie et le merveilleux.

Jos Houben



REFLEXIONS

Les réactions de Jos Houben après la lecture des nouveaux textes ont été enthousiastes :

« J'adore ton univers. On est bien, tout à l'air normal et harmonieux et d'un seul coup, c'est le diable qui est là ! Et le monde nous apparaît monstrueux ! » Il a parlé de la poésie, du fond très noir : *« tellement réel qu'il fait froid dans le dos et puis de la folie... celle qui permet d'exorciser... et c'est drôle, c'est fort et on s'y croit !... Ça nous regarde directement.*

Quand est-ce qu'on se voit ?! »

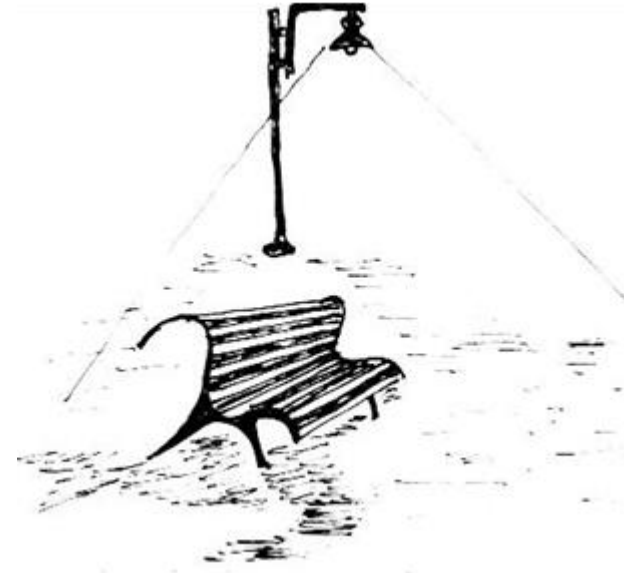
Bien évidemment ça fait plaisir d'entendre ça et ça oriente le travail aussi.

En lien direct avec les textes, une idée a fait son chemin... Construire un univers qui ait l'air serein mais qui permette une bascule vers la monstruosité.

Que les artistes soient de plein pied avec le spectateur (il faut ça pour raconter des histoires) mais qu'ils puissent aussi mettre les pieds dans le plat (comme s'ils étaient à la pause café) le côté terre à terre pour donner du relief et du souffle entre deux volées de textes.

Il faut aussi pouvoir mettre à distance la folie portée par le bouffon prophétique, en changeant quelque chose dans l'aspect du personnage... Il faut une transformation à vue. Comme si la conscience du monde qu'il avait en lui ne pouvait s'exprimer que travestie...Une fois transformé, il devient comme un bouffon qui pouvait dire certaines choses délicates à son roi sous couvert de handicap mental et physique.

Une manière de cultiver l'ambiguïté.



LE DECOR

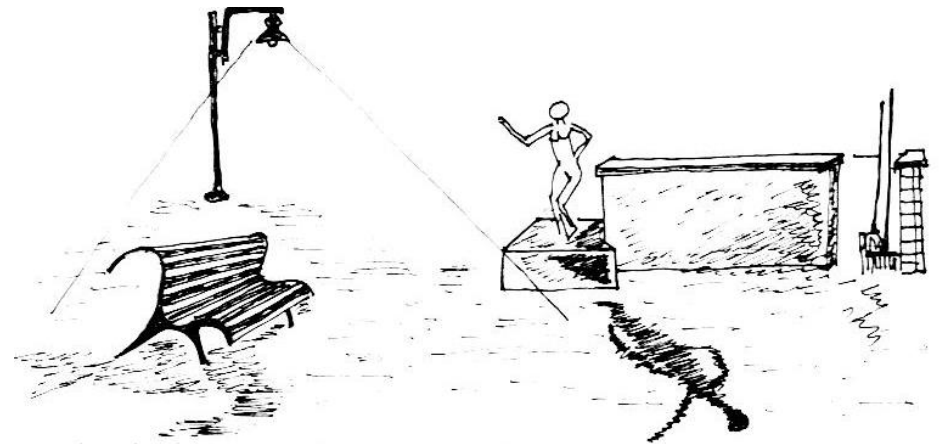
Comme plusieurs histoires ont pour ancrage un banc, l'espace du square a été étudié directement sur le plateau puis validé pour toutes les opportunités qu'il a engendré.

A jardin, en avant scène un banc - en arrière de celui-ci un réverbère - donnent le côté tranquille et rassurant.

A cour, et en fond de scène, un muret en pierre sert à la fois : de coulisse pour disparaître ou pour vivre en arrière plan, de comptoir où l'on s'accoude comme au bar, de théâtre des apparitions et de rangement pour les outils de jardin. C'est le chez-eux précaire des deux protagonistes.

Dans l'axe du muret et quasi au centre de la scène, un socle accueillant une statue de square.

Au sol, quelques éléments de végétation.



LES PERSONNAGES

Pour vivre dans cet espace, deux personnages, un allumé et un taiseux. Au vue de leurs tenues élimées, on peut imaginer deux employés aux espaces verts qui ont oublié de rentrer chez eux ou plus simplement deux humains en errance ... Pousser les feuilles mortes fait partie de leurs attributions mais ils en ont tellement d'autres et de plus capitales dans ce square où rien ne se passe comme ailleurs.



LE DEROULEMENT

Le banc scintille et les souvenirs surgissent, la statue disparaît et la musique enfonce le clou, la nuit descend et les histoires changent de ton. La couverture se tire et cache la misère, les fantômes se réveillent. Au petit matin, ils sont comme des mômes et la poésie qu'ils envoient tourne au vinaigre. Le prophète s'invite : Terminus ! Personne descend, on est dans le mur bande de minus, tout est bloqué à mort ! La statue tourne la tête. Le photographe tombe du banc. Si leur monde est fantastique et merveilleux, nos deux squatters en laisse entrevoir un autre, qui a besoin de tout notre attention.



LEURS UNIVERS

Dans le spectacle, on suit donc deux personnages du petit matin au lendemain midi. Ils ont leurs habitudes dans le square. Au fil du temps qui passe, on découvre leur quotidien, leur relation, leurs envies de se surprendre, leurs besoins. Ils transcendent leur condition avec la musique, les histoires, les apparitions de statues...leurs folies. Ils s'amuse !

Les textes courts et indépendants s'inscrivent comme des incrustations poétiques

Les textes sont de natures très différentes. C'est voulu.

Certains sont des réminiscences ou des inventions.

D'autres des prophéties de bouffon.

Il y a les textes qui se racontent, ceux qui s'appuient sur la musique, des provocations poétiques, des numéros ...

Les textes qu'ils se disent à eux même sur le banc sous une couverture pour s'endormir ou pour fantasmer.

Les textes, c'est leur nourriture et leur imaginaire. Des fils d'histoires qui s'entremêlent et qui tissent un lien solide avec le public. Ces histoires nous concernent et nous regardent.

Les atmosphères du square, la journée qui avance, les musiques, donnent un contexte pour porter ces paroles d'humains en quête de sens.

Marc Frémond

CALENDRIER DE LA CREATION

2014

Ecriture du deuxième volet : « épique ou rien » : Le Square 15 textes courts

Recherches de coproducteurs et de lieux de représentations pour la création

Rendez-vous réguliers et échanges autour des textes avec Jos Houben

Prise de contacts pour compléter l'équipe artistique (pour le décor, et les costumes)

2015

De janvier à mai : poursuite de l'écriture et premiers essais plateau

Résidence d'écriture et ateliers autour de l'écriture de textes courts (printemps) au théâtre de l'Enfumeriaie d'Allonnes

Rendez-vous avec Jos Houben

A partir de juin : résidences de répétitions

Création prévue fin 2015 (novembre/décembre)



PRESENTATION DE L'EQUIPE

Textes : Marc Frémond

Œil : Jos Houben

Jeu : Marc Frémond et Patrick Raffault

Musique : Patrick Raffault

Scénographie : Marc Frémond

Construction décor : Jean-Pierre Gallet

Sculptures : Sculpteur/Fa

Mécanisme apparition statues : Vincent Legris

Costumes : Bibi

Lumières : en cours

Photographies : Sylvie Lefauveux

Comptable : Karine Leconte

Diffusion : Guillaume Cornu

JOS HOUBEN



Jos Houben fait ses études à l'Ecole Jacques Lecoq avec Philippe Gaulier, Monika Pagneux et Pierre Byland. Membre original de "Complicité", il joue et collabore à la création du célèbre *A Minute too Late*, qui bouleverse en 1985 le paysage théâtral en Grande Bretagne et avec la compagnie collabore à un grand nombre d'autres projets.

Il écrit et met en scène le duo absurdo-burlesque culte *The Right Size* (lauréat des prix Laurence Olivier Award : meilleur spectacle en 1999 et meilleure nouvelle comédie en 2002) qui s'est produit dans le West End à Londres et sur Broadway à New York.

Toujours en Grande Bretagne, il co-produit et joue pour la télévision dans des programmes et séries burlesques à distribution et succès mondiales : *Mr Fixit* pour Thames TVET Brum pour *Ragdoll Productions*.

En France, en tant que comédien Jos Houben a collaboré régulièrement avec le compositeur contemporain Georges Aperghis, notamment sur *Commentaires* (Paris/Avignon 1996), *Zwielicht* (Munich 1999) et *Paysage sous Surveillance* (Bruxelles 2003). En 2008, il est l'un des interprètes de *Fragments* d'après Samuel Beckett mis en

scène par Peter Brook. En 2013, Jos a co-créé *Répertoire* de Mauricio Kagel pour le Théâtre d'Arras et les Bouffes du Nord avec Françoise Rivalland et Emily Wilson.

Actuellement, il travaille avec Jean-François Peyret sur *RE : Walden* qui jouera en 2013 dans le festival officiel à Avignon et en 2014 au Théâtre de la Colline.

Son one-man show, *l'Art du Rire*, joué un mois au Rond-Point l'an passé, tourne dans le monde entier depuis des années. Jos Houben travaille auprès de compagnies théâtrales, d'opéras, d'écoles de cirque, d'organisations internationales, d'universités, de festivals, d'écoles de danse et de magicien en tant qu'enseignant ou en tant que consultant et depuis l'an 2000, il est enseignant à l'Ecole Jacques Lecoq.

MARC FREMOND



Il est auteur , metteur en scène, comédien et formateur.

Entre 1980 et 1982 : Il a été élève de Jacques Lecoq (école internationale / Paris).

Il est l'auteur et le directeur artistique du Pébroc Théâtre .

Le Pébroc Théâtre est subventionné par la ville de Caen, le Conseil Général du Calvados), le Conseil Régional de Basse-Normandie et par la DRAC sur certains projets.

Trois de ses pièces sont éditées à l'Avant-Scène Théâtre.

(Le grand Voyage, La Valse à trois temps, Chambre au Nord)

Il a été boursier du Centre National du Livre et a vécu deux résidences d'un mois à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignons (centre national des écritures contemporaines) Une autre au Relais Culturel de Tessy sur Vire.

Il a mis en scène Le Grand Voyage et Chambre au Nord (créées au CDN de Caen) Le Plongeon de Narcisse et Le Secret de Gilbert Boué ont été créés au CDR(le Préau) à Vire, Buffo-buffo au CDR(le Théâtre des Deux Rives) à Rouen.

Ses solos (Frémond au bestiaire et Saperlipod'bête) ont été joués en Angleterre, Suisse, Belgique, Mali, Sénégal et en France dans de nombreux festivals. (Cinq participations au Festival d'Avignon, festival de Liège, de la francophonie d'Evry, de St Gervais, de Norwich...)

Marc Frémond a joué 5 fois sur la scène de l'Olympia dans le cadre des lundis du rire, a joué en Chine avec la Compagnie « Dram-Bakus », a joué à Londres avec la compagnie « Théâtre de Complicité » de Simon Mac Burney.

Créé en 2007, son spectacle burlesque « Le secret de Gilbert Boué » a été joué 100 fois dans 22 départements. La centième a eu lieu le 25 octobre 2013 au théâtre des Cordes à Caen.

Il a aussi été lecteur dans « les Rencontre pour Lire » de François de Cornière pour (Claude Bourgex, Michel Otts, Georges Kolebka, Laurent Graff, Serges Joncours,...)

Autres activités : Comédien dans « Jacques et son maître » (le maître) avec la compagnie Dram-Bakus, metteur en scène ou œil extérieur de chanteurs(euses) (Mes souliers sont rouges, Denis Lefrançois, les praires précieuses, les X-filles), de musiciennes (Zikfa), de clowns, (Agitex, Pina Blankfoort) de comédiens (Olivier Hervét dans Niche à Chien, Eric de Dadelsen dans la patrouille du conte, Pascal Larue dans Coucou me voilà et l'autre côté de Larue.

Il est aussi formateur : pour l'AFDAS (clown), à l'Ecole Jacques Lecoq (bouffons), à l'INSA de Rouen, (trois ans sur la valeur : théâtre et communication) à l'école du Théâtre des deux rives, à L'Enfumeriaie d'Allonnes, à l' Actéa,(masque neutre, clowns, bouffons)au théâtre de l'Ecluse à Toulouse... Depuis 2010 , il travaille la lecture à voix haute avec les Haut-Parleurs (St-Lô) 150 heures...pour retrouver le fil de l'auteur dans les textes lus et se mettre au service de textes variés (cinquante auteurs).

Il donne des formations aux orateurs de la Mutualité Française.

En 2013 il crée un duo, « Epique ou rien » avec Patrick Raffault comédien et musicien.

PATRICK RAFFAULT



L'accordéon, c'est un peu lui qui l'a choisi, dès l'âge de 7 ans. Persuadé très jeune d'avoir trouvé son futur métier, il décide de faire des études classiques vers l'âge de 13 ans. L'accordéon n'étant malheureusement pas dans la liste des instruments possibles (!), il ressort du conservatoire de Tours quelques années plus tard, avec un double premier prix de hautbois et de formation musicale.

Ensuite, il est promu professeur de hautbois au conservatoire de Vendôme où il enseignera durant dix ans. N'ayant jamais pour autant arrêté l'accordéon, c'est sans doute sa rencontre avec Richard Galliano, lors d'un stage de jazz à Souillac qui sera à l'origine d'un changement radical dans son orientation musicale. Il passe alors quatre années au Centre d'Informations Musicales (le CIM) pour entreprendre une formation d'arrangeur. Parallèlement, il travaille en particulier l'accordéon avec Richard.

A l'issue de ces quatre années, il obtient en 1993, un premier prix d'orchestration et d'arrangement. Il enseignera ensuite de 1992 à 1996 l'art de relever les disques.

Depuis, il poursuit son chemin selon ses envies ou ses rencontres, accompagnant tour à tour chanteurs et chanteuses réalistes, jouant avec diverses formations jazz ou traditionnelles et écrivant pour des contes musicaux, des musiques de films ainsi que des créations théâtrales.

SCULPTEUR FA



Mon histoire commence en 1968, un lundi, autour de 20h30. Elle se fait d'abord silencieuse (un peu de perplexité peut être...) au point d'en affoler le corps médical qui me malmène jusqu'à m'entendre libérer ce rassurant premier cri (d'effroi ?).
Bienvenu ici bas !

C'est ensuite dans un environnement attentif, respectueux et aimant (merci papa, merci maman) non loin d'un oncle peintre et sculpteur que je commets à 8 ans mon premier modelage cuit au four à pyrolyse auto-nettoyant de ma grand mère. Point de départ.

Un saut dans le temps plus tard, un diplôme de travailleur social en poche pour améliorer les conditions humaines (prétention ?) me conduit pendant plus de 20 ans auprès d'une humanité blessée, souffrante, tendre, dure, fragile, cruelle, attachante, belle, répugnante....

Pendant ce temps, des aller-retour à la sculpture se font, ponctués parfois de longs silences, respirations nécessaires à ma partition... Aujourd'hui, heureusement infesté par ce virus inoculé à 8 ans, la sculpture est l'un de mes centres. Elle me permet d'être, dans un autre costume, d'une autre manière, au plus près de l'Homme pour, cette fois, dire sa condition et sa comédie.

LE PEBROC THEATRE

Une compagnie qui revendique : imagination et anticonformisme

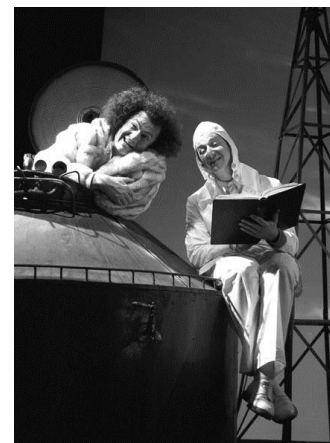
Les créations du Pébroc Théâtre cherchent à créer un univers poétique, enthousiaste et fou, tragique et gai, où le rire à la fois dénonce et soulage.

Entre 1983 et 1996, la compagnie se nommait « Frémond et compagnie » et produisait les solos de Marc Frémond. La forme visuelle, prédominante dans ces spectacles leur a permis d'être joués à la fois en France et à l'étranger. Le Bestiaire a été joué dans 5 pays, dans de nombreux festivals et en extraits sur la scène de l'Olympia.

Au fil du temps Marc Frémond s'est mis à écrire des formes courtes (poèmes, chansons) pour arriver en 1996 avec le désir de réunir une équipe pour la création de la première pièce qui lui valu une reconnaissance en tant qu'auteur, Le Grand Voyage. Créée en coproduction avec le CDN de Normandie / Comédie de Caen, ce spectacle a été joué au festival d'Avignon 1999 et a tourné pendant 5 ans.

Depuis les créations se sont enchaînées :

Chambre au Nord (2000) à été coproduite par le CDN de Caen et promue par la SACD, Le Plongeon de Narcisse(2002) a été coproduit par cinq structures (haute et basse Normandie/ Bretagne) dont le CDR le Préau de Vire... L'Echelle Planétaire (2004).



En 2007, Marc Frémond retourne au solo avec Le Secret de Gilbert Boué qui a tourné dans 22 départements et a fêté sa centième en octobre 2013.

En 2009, Il met en scène Alexandre Letondeur dans un solo clownesque: Le Tir Bouffon.

En 2011, nouveau solo de Marc Frémond : Le Cyrano de Saturne. (quête amoureuse).

Puis, avec une jeune équipe de comédiens du théâtre école de Caen : Les Encombrants (2012). Pièce sur les bébés.

En octobre 2013, la compagnie fête ses trente ans en créant deux spectacles : Où tu veux et Epique ou rien

Marc Frémond, l'auteur en résidence au Pébroc, explore une création après l'autre, ce que lui renvoie le monde : la naissance, la mort, les relations humaines, les relations père/fils, la pauvreté, les faux-semblants, le politique, la maternité, le monde du travail, le chômage, les songes, les relations amoureuses... Il fait confiance à sa perception et nous livre ses points de vues décalés avec beaucoup de malice et de cruauté.





Contact chargé de diffusion
Guillaume Cornu : 06 10 80 16 73
guiom.cornu@gmail.com

Siège social : 24 impasse Valentin Haüy
14000 CAEN

Correspondance : Le Tesson
14410 BURCY
Tél. / Fax : 02 31 67 06 92
pebroc.theatre@wanadoo.fr

Direction artistique : Marc Frémond
Comptabilité : Karine Leconte

